

## Etat des lieux sur les Bryophytes dans les Pyrénées-Orientales.

Les Bryophytes comprennent les mousses et les plantes voisines (hépatiques, anthocérotes). Dans la classification du monde végétal, elles se placent entre les algues vertes et les ptéridophytes (fougères, prêles, isoètes, lycopodes, sélaginelles...). Leur petite taille rend leur distinction difficile, et les profanes se contentent d'y voir un seul ensemble : « La Mousse ». Pourtant, c'est le groupe végétal qui comprend le plus d'espèces après les plantes dites supérieures (spermatophytes ou plantes à graines) : 15 000 espèces dans le monde, 1 700 pour l'Europe et la Macaronésie, 1 200 pour la France.

L'état des connaissances dans le département des Pyrénées-Orientales (4 143 km<sup>2</sup>) est assez avancé et l'on y dénombre actuellement 800 taxons (espèces, sous-espèces et variétés). Il est difficile d'établir des comparaisons avec d'autres régions, car bien peu d'inventaires ont été réalisés. Les plus récents donnent : pour la Charente (5956 km<sup>2</sup>), 416 espèces (Rogeon, 1999) ; pour la Lorraine extra-vosgienne (21 600 km<sup>2</sup>), 581 taxons ou 750 en incluant le versant lorrain des Vosges (23 647 km<sup>2</sup>) (Werner & al., 2005) ; pour la Corse (8743 km<sup>2</sup>), 540 espèces (Sotiaux & al., 2007). On retrouve là, à travers la variété des bryophytes, la richesse de ce département qui concentre sur une petite surface une très grande biodiversité.

Mais le décompte n'est pas encore terminé puisqu'on peut y découvrir chaque année de nouvelles espèces. Après un inventaire exhaustif des publications entre 1800 et 2002 qui totalisait 693 taxons, les nouvelles prospections en ont apporté 17 en 2003, 29 en 2004, 5 en 2005, 9 en 2006, 2 en 2007 et l'inventaire de la bryoflore de la réserve naturelle de Mantet en a révélé 35 à lui seul (V. Hugonnot, publication en cours).

Quelques espèces de notre bryoflore sont particulièrement précieuses de par leur rareté à l'échelle mondiale :

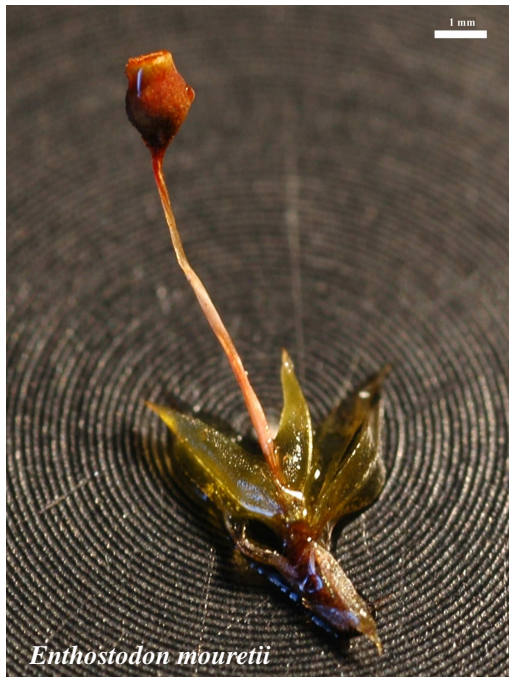
*Oedipodiella australis*, que l'on trouve sur de petites accumulations terreuses des rochers de la côte vermeille, ne se trouve qu'en Afrique du Sud (Transvaal, province du Cap), aux Canaries et en Catalogne. Elle présente la particularité rarissime chez les mousses d'avoir une tige



*Oedipodiella australis*

souterraine épaisse comme une sorte de rhizome qui lui permet sans doute de résister aux périodes de sécheresse. *Frullania riparia* est une petite hépatique des rochers calcaires (parfois sur des troncs d'arbre) qui reste rare partout dans son aire de répartition ; celle-ci couvre l'Amérique du Nord et, en Europe, quelques stations des Alpes italiennes, une station en Espagne (Catalogne) et une station dans les Pyrénées-Orientales. Mais une recherche attentive devrait permettre de découvrir quelques nouvelles stations... *Enthostodon mouretii*, découverte cette année à Canet est une espèce nouvelle pour la France. Très rare ailleurs, elle n'était longtemps connue que d'une station au Maroc (description d'origine, Corbière, 1913),

puis découverte récemment à Sant Climent Cescebes (Empurdà) (Brugués & al., 1999) et au Portugal (Sérgio, 2002). Elle vit sur la terre humide au bord des mares temporaires méditerranéennes. *Oedipodiella australis* et *Enthostodon mouretii* atteignent là une limite septentrionale de leur aire de répartition.



Les aires très disséminées de telles espèces amènent beaucoup de questions qui s'orientent dans deux directions : est-ce qu'elles représentent des stations résiduelles d'une répartition qui fut très étendue dans des temps reculés, puis morcelée lors de phases climatiques défavorables (glaciations, désertifications,...) ou bien sont-elles dues à une dissémination récente sur de longues distances, les vecteurs pouvant être des courants aériens ou des oiseaux ? Les éléments de réponse sont largement débattus dans le cercle des bryologues, car ils concernent l'étude de nombreuses bryoflores à travers le monde. Et, puisque les bryophytes sont les plus anciennes plantes terrestres, elles représentent un sujet d'étude de choix sur le développement de la biodiversité au cours des temps, en rapport notamment avec la dérive des continents et l'histoire des climats.

Louis Thouvenot